



*Février est de tous les mois, le plus court et le plus matois.
 “Si les hommes font moins de conneries en février, c’est parce qu’ils n’ont que vingt-huit jours pour”*



Les Liziotais et Liziotaises

Les origines de LIZIO sont très anciennes, elles remonteraient au 5ème siècle, époque de l’arrivée des Bretons en Armorique.

LIZIO, en breton Lizou, pluriel de Lys, désignerait pour certains un petit château, demeure d’un chef juridique, pour d’autres le nom d’une maison noble (c’est différent, on ne juge pas ! je ne suis pas Lizio du village !) qui, à l’origine, portait le nom de « Chesnay Lizio » ou « Chesnay Lizou ». Ancienne trêve de la paroisse de Sérent, érigée en commune en 1789, Lizio est bornée au nord par Saint-Servant, à l’ouest par Cruguel et Plumelec, au sud par Sérent, à l’est par Le Roc-Saint-André et Quily quily : je suis précis et chatouilleux.

Située dans le pays de Malestroît, LIZIO est nichée dans la verdure, une terre où la nature enchanteuse divulgue les charmes de son patrimoine et éveille les sens, il suffit d’ouvrir Lizio. Cité de caractère de Bretagne, fière et belle, où s’égrènent çà et là de vieilles demeures en habits de lierre, des fours à pain, de vieux moulins, ces témoins oubliés qui nous content leur histoire.

Pendant longtemps le pays de Lizio fut très pauvre. La terre était ingrate, les familles vivaient chichement en élevant quelques moutons et vaches sur les landes de pierre (tu connais ? marre à ...) La plupart des habitants vivaient dans des maisons en bois, s’il en fut, sans beaucoup de charme...

Or voici qu’un jour à Lizio (et un peu partout en Bretagne), les paysans apprirent à cultiver le lin et le chanvre et à le transformer par le tissage. Toute la région de Malestroît, Ploërmel et Josselin se mit à fabriquer des draps que des courtiers allaient vendre en Angleterre et en Espagne.

Au cours de cette période de prospérité, les paysans-tisserands s’enrichirent et commencèrent à construire des maisons en pierre pour loger leur familles. C’était vers les années 1620-1720. Puis vint la guerre avec l’Angleterre, premier break (sic!)... Puis la naissance de la grande industrie textile acheva d’appauvrir les paysans-tisserands qui disparurent complètement... Allez Oust !

D’un point de vue culturel, cette commune se trouve en Haute-Bretagne, c’est-à-dire la Bretagne galièsante (locuteurs en gallo), par opposition à la Basse-Bretagne, la Bretagne bretonnante.

Quelques sites touristiques à visiter : L’univers du Poète ferrailleur, l’écomusée des vieux métiers, l’insectarium, le musée des carrières, divers ateliers d’artisans, la brasserie Lancelot (située à 5 kms de Lizio au Roc Saint André (commune de Val d’Oust), et le sentier botanique !.



“ Allez Ferrailleur ? ce n’est pas son genre de bouder, alors c’est à l’ami que j’offre mon vin “

Balade à LIZIO :

Nous ne sommes pas venus marcher à Lizio depuis ... Oulà ! ... faut demander à Joseph Payen ! ça remonte à la Saint Glinglin !

La "Saint Glinglin",

Une expression bien connue de tous, mais surtout des procrastinateurs, feignants et autres malhonnêtes qui signifie "remettre à plus tard"...

Voire à jamais, puisque cette fête n'existe pas ! Ou presque...

Glinglin vient de la déformation de senig, du latin signum = signal

En vieux français désignait le son de la cloche puis la cloche elle-même donc on ne parlait pas d'une personne ... quoique Mais glinglin viendrait aussi des verbes glinguer ou guinglier dialecte dans l'est du côté de Metz qui voulait dire sonner ou resonner. Tout ça est raisonnable ? (il y a quelque chose qui cloche ?)

Du coup, pourquoi parle-t-on de Saint ? Et qui est exactement ce Glinglin ?

C'est une vie exemplaire que la sienne. Au moment de sa naissance, il fit attendre sa mère pendant 18 mois. Devant un tel miracle, il entra très jeune dans les Ordres. Il y fut chargé de sonner les cloches du couvent, d'où son surnom: "glin, glin," Un jour, il oublia de réveiller la communauté. Le Père Supérieur le renvoya et il partit dans la solitude du désert, où les heures ne se comptent pas. Il accueillit autour de lui tous ceux qui, comme lui, n'arrivaient pas à être à l'heure. Mais il s'était si bien amendé qu'il ne rata pas l'heure de sa mort pour rejoindre ce lieu qui ne connaît pas d'horaires puisqu'on y vit dans l'éternité un jour sans fin.

**Balade du jour :****Le sentier botanique :**

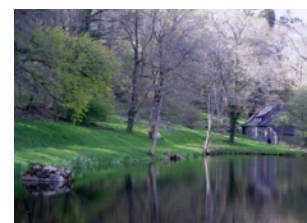
Ce sentier surprend par la beauté de ses paysages.

Il emprunte souvent des chemins creux et se déroule dans une zone boisée au fond d'une petite vallée encaissée, de part et d'autre du ruisseau de Tromeur.

Un peu plus loin, ce ruisseau se jette dans le Canal de Nantes à Brest.

L'intérêt de ce circuit se situe aussi dans la présence de plus de 40 espèces d'arbres et d'arbustes que des panneaux, placés sur le parcours, nous aident à reconnaître.

Ces panneaux indiquent, pour chaque espèce, leur identification, leurs caractères biologiques, leurs usages et propriétés. Certains panneaux vous permettront de tester vos connaissances botaniques.

**AGENDA :**

Dimanche 14 mars : probablement **Peillac ... avec Yvonne**

Dimanche 28 mars : cé n'est pas sur, mais **Séné...** probable avec l'E.T.A.

Bonnes randonnées à tous

La botanique est l'art de dessécher des plantes entre des feuilles de papier buvard et de les injurier en latin.

Le tout n'est-il pas trop confus ?